

Alain Lambert se sent légitime à Paris

Législatives : 11ème arrondissement de Paris

Ira, ira pas ? Alain Lambert a dans le regard l'éclair facétieux de ceux qui aiment bouleverser l'ordre établi, bousculer les idées reçues et surtout rebattre des jeux décidés à l'avance.

Avec le « buzz » de sa vraie-fausse candidature aux législatives dans le 11ème arrondissement de Paris, il peut dire qu'il a réussi déjà son coup. Sa communauté de « Twittos » compte déjà 8000 membres en tout cas, plus que son poulain à la présidentielle, François Bayrou dont il a rejoint l'équipe de campagne.

Ce qui est sûr c'est qu'il se sent totalement légitime dans cette circonscription de la capitale où il a posé ses valises « *voilà seize ans* ». Aussi légitime qu'un François Fillon parachuté en direct de la Sarthe « *et qui a reçu l'investiture de l'UMP... mais depuis les événements en Tunisie on sait que ce ne sont plus les présidents qui nomment les députés...* »



"Quels sont les Ornais les plus connus à Paris ?" demande-t-il

Je suis mal jugé

Dans ce deuxième arrondissement où se bousculent déjà Rachida Dati, François Fillon et Axel Kahn, Alain Lambert se voit bien se faire une petite place au soleil, « *car je n'ai jamais considéré que la politique consistait à faire ce que les gens demandent. Je fais des propositions, on adhère ou pas. La politique n'est pas essentielle pour moi et je veux décider de ce qui sera le mieux pour les Ornais.* » Il propose d'ailleurs un petit sondage : « *Quels sont les Ornais les plus connus à Paris ?* » D'où son regret d'être « *mal jugé* » lorsqu'il n'est pas présent sur Alençon ou dans le département, « *ce qui était déjà le cas lorsque j'étais maire, mais je n'ai jamais eu de problèmes électoraux pour autant* ».

Fort de ses réseaux d'influence il se verrait bien VRP de l'Orne dans la capitale, ce qu'il fait déjà... « *Et là, dans une circonscription où l'on se retrouve avec une ex-Garde des Sceaux, un ex-Premier ministre, un quasi Prix Nobel... on peut dire qu'il va y avoir de la visibilité, une situation idéale pour émettre des messages !* »

Quelle que sera sa décision, on peut compter sur Alain Lambert jusqu'en 2014 assure-t-il, à cette échéance les présidents de conseils généraux seront élus pour six ans. « *Je finirai à 74 ans, ça n'est pas vraiment l'idée que je me fais de la vie* ».

Morceaux choisis

« *Quand le président de la République est venu à Caligny, dans son discours,*

rédigé par Henri Guaino, il a fait l'apologie de la dépense publique. Là, j'ai dit stop ! »

« Je n'ai pas mon candidat dans chacune des circonscriptions de l'Orne, ça n'est pas dans la tradition. Mais pour connaître mes choix, attendez trois semaines avant le scrutin... »

« Lorsque j'étais collaborateur de Nicolas Sarkozy j'avais pris l'habitude de noter quotidiennement les engagements... mais j'ai vite arrêté, il promettait plus vite que je ne notais ». « François Hollande, un gars plutôt bien, mais ça n'est pas lui qui commande ».

« Avec Jean-Luc Mélenchon on a retrouvé un personnage à la Georges Marchais ».

« La crise ? Je pense que l'on peut se tirer d'affaire sans sang ni larmes. Il faut juste stabiliser nos valeurs sur cinq ans et garantir au moins trois ans d'efforts ».

En fonction du résultat de la présidentielle il pense avoir ses chances en tout cas mais, le cas échéant, si François Bayrou accédait aux plus hautes fonctions, il réfute l'idée de redevenir ministre... Conseiller en revanche lui irait parfaitement, *« on y est moins exposé et bien plus influent ».*